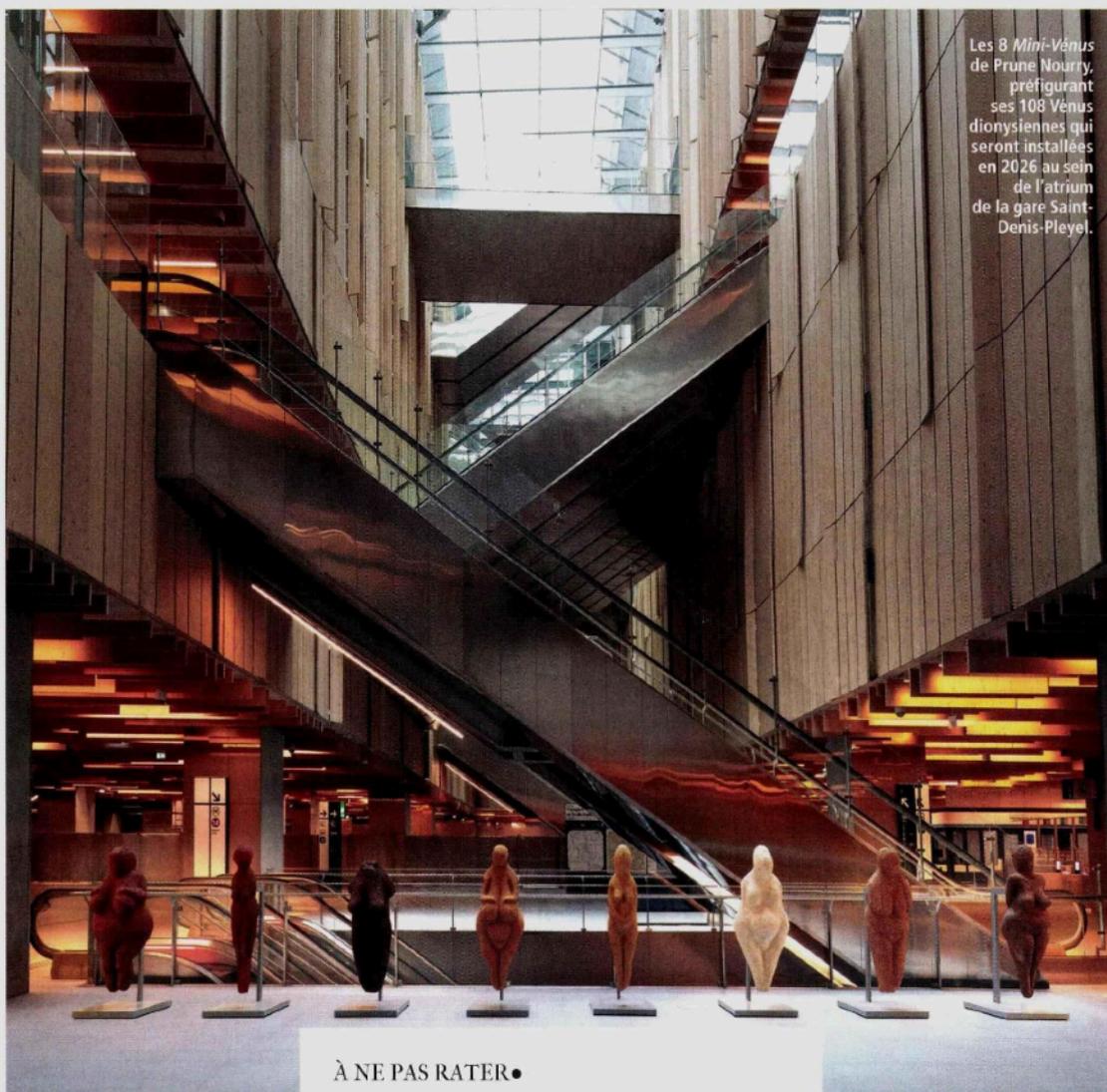


TEMPLON



PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 24 janvier 2025



Les 8 *Mini-Vénus* de Prune Nourry, préfigurant ses 108 *Vénus dionysiennes* qui seront installées en 2026 au sein de l'atrium de la gare Saint-Denis-Pleyel.

À NE PAS RATER •

Huit femmes de PRUNE NOURRY

WILLENDORF, GRIMALDI, LESPUGUE...

De ces vénus paléolithiques, on connaît les seins lourds, les hanches larges, les ventres rebondis. Comme si le centre de gravité de ces corps sans visage se logeait au niveau du bassin, matrice des origines. Le spectre de ces rondes-bosses féminines plane sur les *Vénus dionysiennes* de Prune Nourry, sa première commande publique, dans la droite ligne de *Terracotta Daughters* (2011-2031), *Mater Earth* (2020-2023) et *Statues Also Breathe* (2022), projets collaboratifs, antérieurs ou en cours, creusant tous la vaste question de la « Terre Mère ». Cette fois, ce sont cent huit sculptures, chacune d'1,70 m, parées d'une peau d'argile allant du noir à l'ocre et du brun au blanc, reflet de la « diversité du territoire », qui rejoindront en 2026 l'atrium

de Saint-Denis-Pleyel, nouvelle gare du Grand Paris Express où l'artiste a œuvré en tandem avec l'architecte Kengo Kuma.

Huit « mini » versions de cette installation monumentale peuplent cet hiver la Galerie Templon, à Paris. Ces bronzes aux patines nuancées épousent les formes de huit modèles, rencontrés à la Maison des femmes de Saint-Denis, un centre d'aide aux victimes de violences fondé par Ghada Hatem, gynécologue-obstétricienne. Un prototype à l'échelle 1, une trentaine de moules venus de l'atelier GrandPalaisRmn, quelques hybrides ainsi qu'un documentaire signé Vincent Lorca complètent cette ode à la puissance universelle du deuxième sexe. • V. H.

« Prune Nourry, *Vénus* », jusqu'au 1^{er} mars, à la Galerie Templon, à Paris. templon.com